

# Pêche à la voile

## Pêcher avec son voilier...

Le plaisir d'être en mer ne se définit pas, il se ressent tout simplement tout comme le plaisir de pêcher est une pulsion ancestrale indéfinissable qui nous rapproche de la nature dont nous sommes partie intégrante ! Et quand on peut aussi y associer le plaisir de naviguer sous voile, cela devient tout simplement un vrai bonheur !

Tous les voiliers peuvent convenir à condition de savoir en maîtriser la vitesse aux environs de 6 à 7 nœuds pour les poissons pélagiques, de 4 à 5 nœuds pour le maquereau et la bonite, de 3 à 4 nœuds pour le bar et de 2 à 3 nœuds pour le lieu et autres poissons de fond.

Tout cela est aujourd'hui possible grâce à l'apparition des enrouleurs de foc ou de génois et éventuellement de grand voile. On peut aussi redessiner une grand voile moins performante dans une ancienne dont on n'aura plus l'usage. Il ne s'agit plus dans ces conditions de rechercher la performance vélique mais d'associer le plaisir de naviguer sous voile et le plaisir de pêcher dans des conditions de silence et de discrétion incomparables !

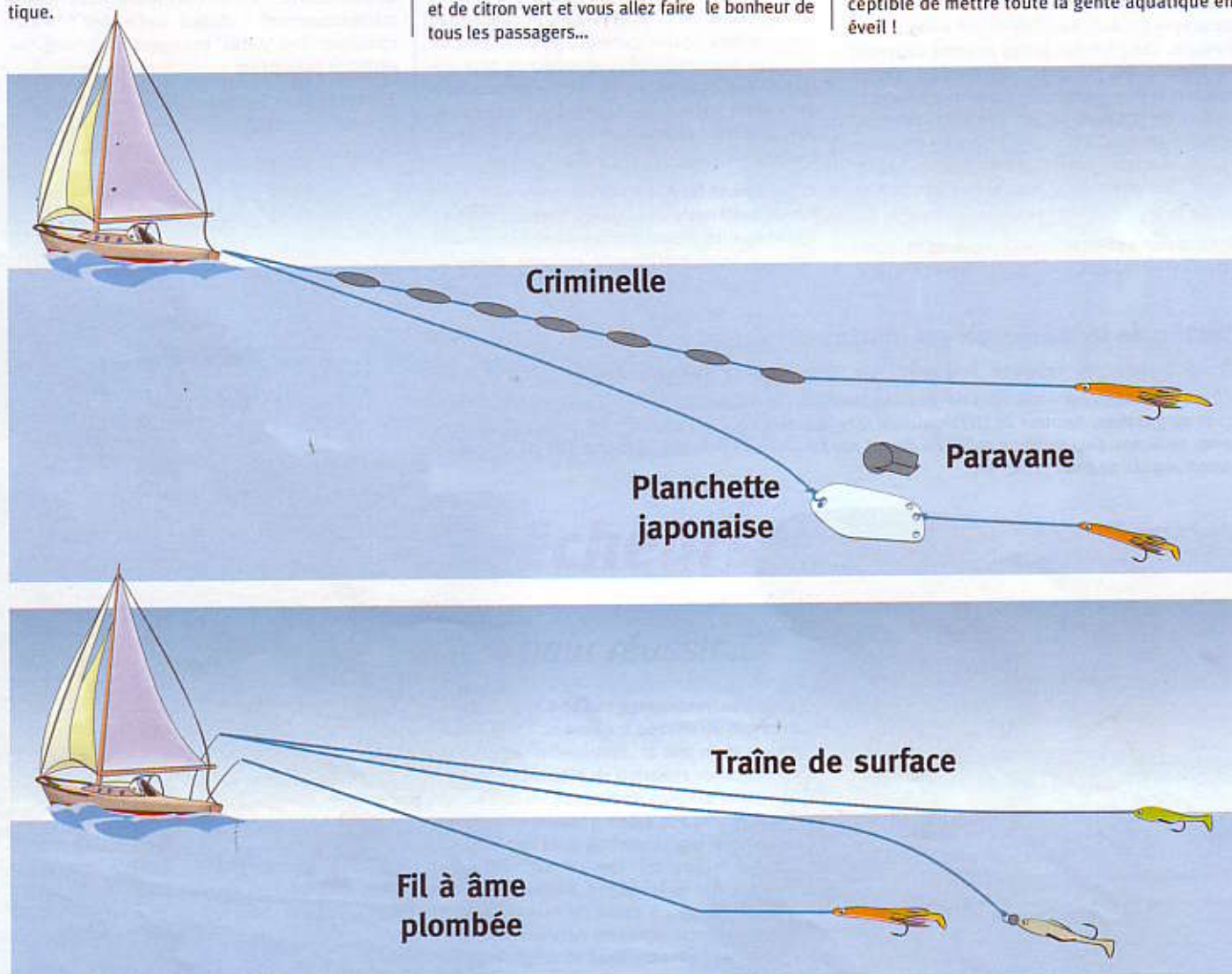
Pour ceux qui souhaitent s'y adonner, nous allons essayer d'analyser ensemble toutes les possibilités qu'offre un voilier sur le plan halieutique.

## La pêche en surface

Elle est très adaptée au type de navigation que l'on peut faire en voilier. Les leurres de surface sont susceptibles d'évoluer à des vitesses importantes sans grands risques de vrillage, les montages restent extrêmement simples et fluides. L'absence de plomb et la présence d'un émerillon de qualité suffisent à garantir la robustesse du montage. Les cannes d'une puissance moyenne de 20 à 30 lb seront plantées à l'arrière sur des portecannes soigneusement fixés sur bâbord et tribord. Les petits moulinets tournants sont idéaux pour ce type de pêche : on pourra toutefois se contenter de forts moulinets à tambour fixe à condition qu'ils soient de très bonne qualité. Le fil sera indifféremment du nylon ou de la tresse d'une résistance d'au moins 15kg. Parmi les innombrables leurres du marché, on choisira les plus simples, du petit encornet en plastique souple qui viendra coiffer un plomb olive de 40 à 50 g au classique poisson nageur peu plongeant dont il faudra surveiller la nage en passant par les indispensables petits leurres à bonites et à thons. Quoi de plus agréable que de naviguer sous voile et d'entendre le cri strident du moulinet annonciateur d'un combat palpitant et de l'arrivée à bord d'un poisson à la fraîcheur incomparable ! Un peu d'huile d'olive et de citron vert et vous allez faire le bonheur de tous les passagers...

## La traîne de pleine eau

Très proche de la technique précédente et parfaitement complémentaire, vous pouvez aussi choisir d'explorer la couche d'eau juste sous la surface, disons entre 5 m et 10 m pour fixer les idées. Pour y parvenir, on pourra utiliser une criminelle, ligne lestée de petites olives mais un peu difficile à utiliser, ou du fil à âme plombée plus facile d'emploi dont on aura garni la bobine d'un petit moulinet tournant. On peut aussi utiliser une planchette japonaise ou une paravane. Il existe par ailleurs dans le commerce des lignes à main très bien faites et toutes prêtes à l'emploi. La vitesse de traîne ne devra pas, dans ce cas, dépasser 5 nœuds. Sur le bas de ligne terminal on fixera une mitraille et un petit leurre souple ou une classique cuillère à maquereau. C'est le type de pêche le plus répandu et il s'adresse à tous les poissons ayant pour habitude de séjourner dans la couche d'eau supérieure, principalement le maquereau et la bonite. Je vous conseille de conjuguer cette technique avec la précédente en utilisant l'espace laissé libre dans l'axe central du bateau. Vous augmenterez ainsi vos chances car la multiplicité des leurres en action provoque un effet teaser susceptible de mettre toute la gente aquatique en éveil !



## La pêche hauturière

Dans le prolongement des deux techniques précédentes, et pour ceux qui s'adonnent à des croisières au grand large, il existe une technique qui mérite d'être mieux connue tant elle est efficace et passionnante. L'idée de base est d'attirer sous votre bateau un banc de poissons et de le maintenir dans le sillage de votre voilier en utilisant ce que l'on appelle des teasers. Il s'agit de lignes sans hameçon qui n'ont pour but que de simuler des alevins en fuite. En jouant sur la discrétion naturelle du voilier, vous allez vite constater qu'une foule de petits ou grands curieux suit votre bateau avec un certain intérêt. A l'heure de l'apéritif, il vous suffira de mettre à l'eau une canne munie, elle, d'un vrai leurre adapté à l'espèce observée et le repas du midi sera tout trouvé. Fraîcheur garantie !

Attention, vous pouvez avoir attiré des poissons pélagiques très puissants, pensez-y avant de mettre votre ligne à l'eau et adaptez votre matériel en conséquence !

## La traîne lourde

Lorsque la profondeur diminue et que les fonds n'excèdent pas 30 m, il est aussi possible d'envisager une traîne au fond, seul moyen parfois de prendre quelques jolis poissons. Rappelons-nous que les voiliers sont aussi munis d'un moteur dit de secours et sont, par construction, des bateaux vifs et manoeuvrants. Si vous prenez la peine d'affaler les voiles, votre navire devient comme par enchantement un merveilleux outil pour la pêche à la traîne. La faible puissance, toute relative d'ailleurs, de leur moteur devient, pour cette occasion, un véritable atout. Pour plus d'informations sur la technique de pêche proprement dite, je vous renvoie aux nombreux articles sur le sujet parus dans les numéros précédents. Mais il est aussi possible de pêcher à la traîne

lourde sous voile à condition de disposer d'un enrouleur de foc ou de génois et de mettre quelques ris dans la grand voile ! Essayez de stabiliser votre vitesse entre 2 et 3 nœuds et d'être précis dans votre navigation.

Il est bien sûr préférable d'avoir un vent arrière ou de travers par rapport à l'axe de traîne choisi. Encore une fois le silence s'avère être un élément déterminant et les plus belles réussites vous tendent les bras pour peu que vous y consacriez un peu de temps et de méthode.

Evitez aussi les endroits trop fréquentés, vous perdriez tous les avantages liés à la discrétion de votre approche. Choisissez plutôt un endroit désert et misez sur vos véritables atouts !

## La pêche au lancer

Lorsque vous naviguez sous voile, rien ne vous empêche de vous livrer à une observation attentive des éléments qui vous entourent, c'est même fortement conseillé ! Si d'aventure vous observez un regroupement d'oiseaux marins, modifiez légèrement votre cap, approchez-vous, le couvert est peut-être mis et vous allez pouvoir participer au repas à condition d'avoir à bord une simple canne à lancer, une ou deux cuillères lourdes ou poissons nageurs, quelques leurres souples et quelques plombs. La fête va pouvoir commencer, personne n'aura remarqué votre arrivée. Juste le temps d'affaler les voiles, de faire un premier lancer et de toucher un de ces poissons dont on rêve et qui depuis des années avait déjoué tous les pièges que leur tendaient les bateaux à moteur !

## La pêche dans les criques

Vous naviguez depuis le matin et vous n'avez pas vu la queue d'un poisson, tout juste un petit maquereau pris par hasard sur votre mitraillette. Vous ne voulez plus entendre parler de pêche pour aujourd'hui. Vous venez juste de trouver un endroit idéal pour passer la nuit, une de ces petites criques qui rendent les croisières si agréables

et si envoûtantes. Eh bien ! C'est le moment de mettre une petite ligne à soutenir à l'eau, il n'y pas meilleur moment que le soir et le matin pour tenter les poissons sédentaires. Taillez consciencieusement quelques lanières du seul maquereau en votre possession et tentez votre chance... Deux ou trois petites dorades et le repas du soir va prendre une toute autre allure. Demain matin, si vous êtes vraiment courageux ou que vous vous êtes réveillé très tôt pour aller contrôler je ne sais quel bruit entendu dans la nuit, dites-vous bien que, juste sous votre coque, certains ont déjà commencé leur petit déjeuner. Pourquoi ne pas mettre une ligne à l'eau avant de partir, c'est peut-être la meilleure façon de se procurer un peu de nourriture fraîche pour le repas du midi !

## En conclusion

Votre voilier restera sans aucun doute l'instrument principal de vos futures croisières, mais c'est aussi une merveilleuse façon d'associer navigation, pêche récréative et détente. Je crois vous avoir montré la plupart des possibilités qui s'offrent à vous. Bien sûr, il n'était pas possible en si peu de temps, de décrire précisément toutes les techniques évoquées ci-dessus. Relisez les articles de pêche plaisance, ils ne s'adressent pas qu'aux pêcheurs chevronnés et aux seuls possesseurs de bateaux à moteur, vous pouvez souvent utiliser les mêmes techniques avec le silence en prime. Ne vous en privez pas ! Que la réussite soit à la hauteur de vos espérances et de vos rêves ! Et vous direz peut-être un jour à d'autres voiliers médusés : "pêchez avec votre voilier, c'est possible et c'est même parfois terriblement efficace..."

JM Puravoile

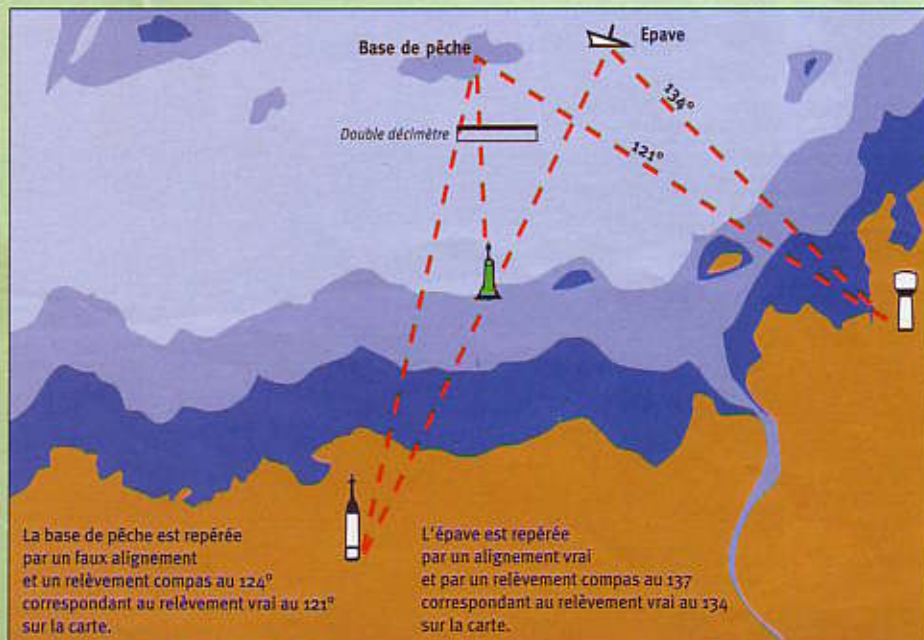
# Rudiments de la navigation

## Navigation : n'oubliez pas les fondamentaux !

Pour bien pêcher il faut aussi être un bon navigateur et savoir retrouver ses sites de pêche quels que soient les moyens employés et ils sont nombreux :

- Les moyens électroniques s'appuyant essentiellement sur les sondeurs et les GPS.
- Les moyens intuitifs basés sur une bonne appréciation visuelle des angles et des distances, une bonne lecture de l'eau et comme un sixième sens.
- Les moyens conventionnels à base d'alignement et de relèvement compas.

Avec un peu d'expérience, vous constaterez qu'une parfaite connaissance d'un site fait en général appel à l'ensemble de ces éléments. L'usage de plus en plus convivial des GPS incite bon nombre de pêcheurs à délaisser toute autre approche. Ils se privent ainsi d'un confort et d'éléments déterminants qu'ils n'imaginent même pas ! Ils ont fini par oublier les fondamentaux et s'en satisfont. Nous allons tenter de leur rafraîchir un peu la mémoire, ils seront tout heureux de l'avoir fait, le jour où leur GPS tombera en panne.



La base de pêche est repérée par un faux alignement et un relèvement compas au 124° correspondant au relèvement vrai au 121° sur la carte.

L'épave est repérée par un alignement vrai et par un relèvement compas au 137° correspondant au relèvement vrai au 134° sur la carte.